

Petites Z'escapades

6 courts métrages :

- Jean de la lune
- Meunier tu dors
- L'éléphant et la baleine
- Petite escapade
- Le trop petit Prince
- Au bout du monde

Film d'animation tous publics à partir de 4 ans

Durée : 32'34''

Ces 6 courts métrages, réunis dans la série les Petites Z'escapades, sont distribués par le studio d'animation Folimage (producteur de La Prophétie des Grenouilles) et offrent un panorama de ses créations de 1985 à 2001. Ce sont tous des films d'animation.

Ils permettent d'aborder deux techniques plastiques différentes :

- l'animation de personnages en volume (pâte à modeler) pour les 3 premiers (*Jean de la Lune*, *L'éléphant et la baleine* et *Meunier tu dors*)
- le dessin animé pour les deux derniers (*Le Trop petit prince* et *Au Bout du monde*)
- entre les deux, (*Petite Escapade*) cohabitent personnages en papier mâché et dessins animés.

L'importance du son peut également être mise en valeur grâce à la diversité des morceaux dans le programme qui permet de faire remarquer le rôle de la musique dans le cinéma, sa contribution à l'ambiance et à l'orientation des émotions.

1. EN AMONT, avant la projection

Contextualisation

- **Être spect-acteur**

Ces courts métrages étant principalement destinés à un publique jeune, il paraît important de préparer les élèves à la projection : attitudes, règles de vie, mais aussi de les mettre en appétit par rapport au film qu'ils vont voir, sans pour autant en dévoiler le contenu.

- Lorsque c'est la première sortie de l'année et pour certains élèves leur première rencontre avec le cinéma, il peut leur être demandé quelles représentations ils ont du cinéma : ce qu'ils imaginent, ce qu'ils savent.

- Un travail autour du champ lexical du cinéma (salle, public, écran, projectionniste, fauteuils, etc.) peut être envisagé.

- Rappeler quelques règles de spectateurs, expliquer pourquoi on va au cinéma avec l'école (on est dans le cadre d'un apprentissage et non pas dans le cadre d'une sortie familiale) peut aussi être pertinent.

- **Présentation de la série les Z'escapades :**

Ces 6 courts métrages peuvent être considérés par les élèves comme des épisodes d'une seule et même histoire. Il sera donc important de leur présenter le programme afin de leur permettre de bien distinguer les différents films, donc les différentes histoires et de prendre en compte leurs spécificités.

Cela peut permettre d'explicitier non seulement la notion de court métrage, mais aussi celles de titre, de générique, de réalisateur, de monteur, de projectionniste (etc.) et de les ancrer comme des connaissances.

[Voir la bande annonce](#)

- **Analyse de l'affiche**

L'affiche n'illustre précisément aucun des films mais elle se saisit de certains éléments :

- le ciel, l'échelle (*Le trop petit prince, Meunier tu dors*)
- les montagnes (*Au bout du monde*)
- la marionnette (*Petite escapade*)

Repérer les éléments visuels :

Elle permet d'aborder notamment la notion de plans : au premier plan, 'un bonhomme' sur une échelle dont on ne voit que la partie supérieure. Derrière lui, à l'arrière-plan, des montagnes aux reflets bleutés et violacés sous un ciel bleu.

Repérer quelques éléments textuels :

Le titre est à la fois celui du programme et celui d'un des courts métrages à l'intérieur du programme.

Qu'évoque-t-il ? Qu'est-ce qu'une escapade ? (Définition du mot « escapade », sens du 'Z' pour les plus grands.)

Quelles sont les hypothèses de récit que l'on peut formuler à partir du titre ? (les hypothèses seront à valider ou non après la projection)

Le nombre de contes est mentionné.

L'affiche pourra être utilisée :

- Avant la projection pour reconnaître les éléments que les enfants retrouveront pendant la projection, émettre des hypothèses sur les films (c'est l'histoire de ...)
- Après la projection pour retrouver et situer dans les histoires les éléments filmiques, créer à leur tour une autre affiche pour l'ensemble ou par histoire.

[Voir l'affiche](#)

- **Son**

Deux courts métrages illustrent des comptines (*Jean de la Lune* et *Meunier tu dors*).
Il serait souhaitable que les enfants aient au moins entendu les chansons avant la projection.
Les paroles (parfois plusieurs versions) et la musique sont disponibles sur les sites :

<http://www.momes.net/comptines/meunier.html>
<http://www.paroles.net/chansons/18372.htm>
<http://www.momes.net/comptines/comptines-personnages2.html>
<http://comptine.free.fr/>

Les chansons *Jean de la Lune* et *Meunier tu dors* le plus souvent connues des élèves peuvent être reprises.

Les ambiances sonores et les émotions qui y sont liées peuvent être travaillées, les différentes techniques utilisées au cinéma peuvent être évoquées (bruitage, doublage, film muet, voix-off...)

- **Personnages**

Les personnages sont nombreux. Il peut être intéressant de les présenter à partir de photogrammes, d'émettre des hypothèses sur les matériaux qui les constituent.

- **Thèmes abordés**

Les bons et les méchants, la peur, la solitude, la solidarité, l'entraide, la compassion, l'amitié, la différence, les rêves, l'imaginaire, le possible et l'impossible, le burlesque.

- **Images**

On pourra comparer divers procédés d'animation : dessin animé, personnages en volume, couleur, noir et blanc...

2. DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

Approche sensible

Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :

- Qu'avez-vous vu ?
- Quels films ont été perçus comme les plus forts ?
- Quels films ont été perçus comme drôle, triste, long ?
- Quels films n'ont pas été compris ou ont fait peur ?
- Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ou au contraire familier ?

L'évocation d'un des courts-métrages peut également se faire par un dessin légendé d'une phrase ou deux, en dictée à l'adulte.

Compréhension

- **Raconter le scénario de chacun des films ou d'un des films en particulier**

Pour cela, il est possible de s'appuyer sur les dessins des élèves (d'où l'importance des légendes) ou des photographies du film.

- **Repérer les différents personnages dans leur contexte**

Travail sur les personnages, leur apparence, leur caractère....

Et encore :

- L'occasion est ici propice de faire s'interroger les élèves sur le processus de création :
Que veut raconter le réalisateur ? De quoi dispose-t-il pour le faire ? Quels choix a-t-il fait ? (choix artistiques, techniques, narratifs ...)

- Fabriquer un flipbook, un folioscope, réaliser un film d'animation est particulièrement pertinent dans le cadre de ce programme de courts métrages.
- On sensibilisera les enfants qu'en l'absence d'un fil conducteur narratif entre les histoires, il existe des éléments communs.

On pourra ainsi travailler sur :

- la chronologie (déroulement d'une journée, d'une vie, étapes d'une recette)
- les animaux : recenser tous les animaux qui peuplent les histoires
- le ciel, les astres
- « la morale », les sentiments
- les procédés burlesques (ce qui t'as fait rire)
- les références à d'autres œuvres

et faire remarquer les différences dans :

- l'utilisation de la couleur et du noir et blanc (*Petite escapade*)
- les thèmes
- les techniques cinématographiques (plongée, contre-plongée, gros plan, plan d'ensemble)
- la bande son (musique accompagnant l'action, bruitage, paroles compréhensibles ou non)
- Dans certains films, le « langage » est incompréhensible : ce sera l'occasion d'imaginer les paroles suggérées par les situations et de confronter les points de vue.

Autres sites ou documents pédagogiques :

http://patrick.straub.free.fr/Site_CPDCM/2010_escapades.htm#lune

<http://www.cddp95.ac-versailles.fr/cinema/Petites-Z-escapades>

<http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article235>

Détails des courts métrages et exploitation possible

Jean de la lune

Un épisode de la série Mon âne, Pascal Le Nôtre, animation en plastiline, décors en cartons et papiers, couleurs aux pastels secs, France, 1994, 2' 34".

Un âne, sac de randonneur au dos, découvre un être minuscule. Celui-ci est si petit, que l'âne, même à l'aide de jumelles, le perd de vue. Comme le petit être vaque à ses occupations – brossage des dents, salut aux champignons, jeu avec des escargots et rencontre d'oiseaux – l'âne vaque aux siennes et additionne les bêtises. Il mange un morceau de champignon vénéneux dont l'effet est immédiat. Puis, alors qu'il essaie une flûte taillée dans une branche, il écrase, par inadvertance, le petit être. Il se dépêche de placer la dépouille dans un potiron. Un arbre en germe et croit aussitôt.

Jean de la lune

Les élèves y apprécieront

- La possibilité de s'arrêter à des détails sans compromettre la compréhension de la suite du « récit »
La lisibilité des personnages et des décors.

Les élèves y découvriront

- La mise en scène d'une chanson. La chanson enfantine 'Jean de la lune' est revisitée et présentée de manière humoristique.
Suggestion : Mise en scène d'une chanson/Traduction plastique d'un récit

Les élèves y comprendront

- La traduction plastique d'un récit.
- La notion de texte et de sous-titre.
- A faire le lien entre les étapes du récit et entre les images, grâce à un personnage ou un objet servant de lien d'une image à l'autre (champignon / oiseaux / etc.).

Les élèves y apprendront

- les effets de matière (décors en matériaux de récupération : carton, papier kraft, qui sont découpés, déchirés, peints) et sur la profondeur de champ, ici inexistante type théâtre de marionnette.

Le plus dans Jean de la Lune :

De la graine à l'arbre : Jean de la lune est un gland, qui naît sur une feuille de chêne. A sa mort, l'âne l'enterre dans une citrouille, d'où sort et grandit immédiatement un arbre. C'est le cycle de la vie.

Prolongements :

Tom Ungerer / Jean de la Lune / L'École des loisirs

Stephan Schesch / Jean de la Lune / Film d'animation

Le théâtre de Guignol en spectacle vivant.

« Deux escargots s'en vont à l'enterrement d'une feuille morte - Prévert

« Pauvre Martin » - Brassens

Comptine : « Mon âne » - Pour continuer la chanson, je dois : trouver où l'âne doit avoir mal, compléter " Madame lui fait... " avec six syllabes seulement, les deux phrases doivent rimer).

L'Éléphant et la Baleine

Jacques-Rémy Girerd, couleurs, animation et décors en pâte à modeler, France, 1985, 7' 34''

Sur la place d'une église, un homme monnaie l'exhibition d'une baleine, bloquée dans une roulotte métallique, sans eau. L'homme fait recette. Le public, nombreux, est féroce. On se moque de la baleine, on la blesse. Une nuit, comme la baleine pleure, l'éléphant d'un cirque entend sa plainte. Accompagné de deux enfants, et avec la complicité d'un clown, il pousse la roulotte jusqu'à la mer, où plonge la baleine enfin libre. L'éléphant verse une larme. Le clown donne un concert en compagnie de deux acolytes. La nuit est tombée. Une ovation monte de la mer.

L'éléphant et la baleine

Les élèves y apprécieront

- La facilité de compréhension de l'histoire.
- Les valeurs de respect, d'équité et de compassion opposition bon/ méchant, notion de point de vue véhiculées dans cette courte histoire.
- Le jeu de la transformation de la pâte à modeler en personnages, de modelage sur les expressions du visage (modifier les expressions en déplaçant les trous et les appendices).

Les élèves y découvriront

- La traduction physique et plastique de sentiments.
- Le rôle des couleurs dans le rendu d'une ambiance.
- La contribution de la musique à l'ambiance.

Les élèves y comprendront

- La notion de gros plan.
- La notion de plongée (vue d'en-haut).
- Le façonnage des personnages en pâte à modeler.
- L'opposition entre deux univers (opposition de valeurs humaines / opposition de traitement plastique)

Les élèves y apprendront

- A comparer deux grands mammifères : la baleine et l'éléphant.
- La vie des animaux en captivité.

Prolongements :

On peut rapprocher la structure de cette histoire de celle d'un conte.

Retrouver :

Les méchants : le montreur de baleine (argent), les spectateurs

Les gentils : l'éléphant, les enfants, les animaux, le clown

Quel est le problème de la baleine ?

Qui la sauve ? Comment ?

On pourra faire réfléchir les enfants sur :

- les animaux en captivité, libres, leurs relations aux hommes
- les sentiments (les larmes de la baleine, de l'éléphant, du montreur qui a perdu son gagne-pain)
- la « monstruosité » : pour qui la baleine est-elle monstrueuse ? Et pour nous qui est monstrueux ?
- le monde du cirque/le monde du montreur de baleine : traitement des couleurs, sons.

Chronologie : le temps d'une journée (horloge, coq, couleurs)

Activités possibles : création de dialogues, lecture d'album autour du cirque, repérage les animaux présents dans le film. (Bien préciser aux enfants que la baleine n'est pas un poisson)

Prolongement :

Le cirque, Charlie Chaplin

Chagall : Les animaux du cirque

Alexander Calder : Le cirque



Meunier tu dors

Un épisode de la série Mon âne, Pascal Le Nôtre, couleurs, animation en plastiline, décors en cartons et papiers, couleurs à la gouache et collages de gommettes, France, 1994, 2' 31''.

Un âne tente en vain de réveiller un meunier endormi tout en confectionnant une pâte à crêpe. Alors qu'il fait sauter une crêpe dans la poêle, le vent, qui s'est levé, emporte crêpe et meunier, toujours endormi.

Meunier, tu dors

Les élèves y
apprécieront

- La mise en scène d'une chanson connue (Cf. Jean de la lune, du même réalisateur).
- La reproduction du mouvement circulaire sur divers objets du décor.
- Le langage corporel simple mais expressif de l'âne.

Les élèves y
découvriront

- La mise en scène d'une chanson.
- L'importance des gestes simples mais significatifs de l'âne.
- La traduction plastique d'un récit.

Les élèves y
comprendront

- La notion de texte et de sous-titre.
- Le rôle et la force du jeu corporel au cinéma.
- Deux histoires peuvent cohabiter dans un film.

Les élèves y
apprendront

- Lien ente la farine, le blé, le meunier.

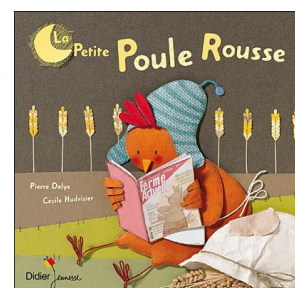
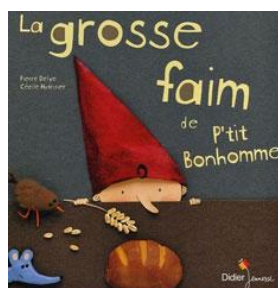
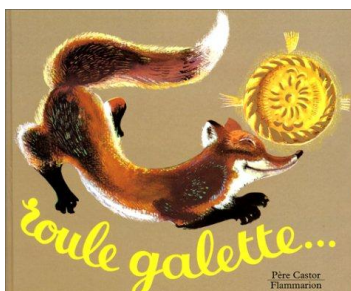
Le plus dans *Meunier tu dors* :

La mise en scène du vent (difficile à représenter plastiquement) par le mouvement sur des objets mobiles.

Comptine

Prolongements:

Avec des albums : Roule galette, la grosse faim de Petit Bonhomme, La petite Poule Rousse,



Avec des objets de la vie d'autrefois (moulin à café).

Petite Escapade

Pierre-Luc Granjon, noir et blanc, marionnettes en papier mâché et tissus, armatures de grillages, dessins sur celluloïd, France, 2001, 5' 30''.

Dans la clairière d'une sombre forêt se trouve une maisonnette. Un enfant, sac au dos, en sort. Il s'enfonce dans la forêt d'un pas tranquille puis sort du sentier tracé. Il franchit avec agilité un tronc d'arbre couché sur le sol. Il poursuit son chemin jusqu'au tronc énorme d'un autre arbre qui se trouve au pied d'un mur. Il l'escalade. Arrivé à la hauteur du mur, il s'installe sur une branche qui passe par-dessus puis regarde en bas, de l'autre côté du mur, vers le trottoir et la rue. Une vieille femme, fichu sur la tête et fourche à la main, passe lentement. Suit, pressé, un petit facteur barbu. Du temps passe. Comme l'enfant mange un morceau de pain, trois chiens arrivent et réclament leur part. L'un d'entre eux reste bredouille. Il s'assoit au pied du mur et attend, les yeux rivés sur l'enfant. Soudain, un pas le fait gémir. Il part en courant. Un homme s'avance, fusil en bandoulière. Il lève la tête vers l'enfant qui s'enfonce aussitôt dans le creux de sa branche. L'homme passe son chemin. La nuit est tombée, la lune luit. L'enfant écrit dans un cahier avant de prendre le chemin du retour dans la forêt, l'air souriant, aussi tranquille qu'au matin. Sur le chemin, il se raconte, d'une manière très personnelle, ses observations de la journée.

Ce film devrait permettre de fructueux échanges avec les enfants.

La forêt du film et son côté inquiétant. Pourquoi ?

Quelles sont les peurs de l'enfant ? Qu'en pensent les élèves ?

Différence entre ce que l'on voit et ce que l'enfant a vu : pourquoi ?

Petite Escapade

Les élèves y apprécieront

- Le caractère mystérieux de l'histoire.
- La diversité des émotions sollicitées tout au long du film.
- Le clin d'œil à leur comportement.
- La notion de plan large, plan rapproché, gros plan, très gros plan.

Les élèves y découvriront

- Travail sur le point de vue loin/proche/de côté ...
- La notion de plongée (vue d'en haut).
- La contribution de la bande sonore à l'atmosphère.

Les élèves y comprendront

- Le cinéma nous embarque dans une histoire.
- Les impressions qui dominent sont liées au traitement du film (noir et blanc / plans / ombre et lumière / bande sonore).
- Photographie : travail sur l'ombre et la lumière (faire varier les effets, les sources de lumière sans toucher au matériau)

Les élèves y apprendront

- La différence entre dessin animé et film d'animation en volume.
- Le passage du 3D au 2D (réalité -> rêve) Ex : Reproduire en racontant un album

jeunesse connu des enfants (roman photo, diaporama)

- La notion de titre et de générique.
- A accepter le caractère apparemment angoissant du contexte et à maîtriser leur émotion première.

Le plus dans *Petite escapade* :

Le film est un véritable éloge à la rêverie.

- Rêveries du personnage : sa journée solitaire est une journée de songerie qu'il va ensuite revivre dans une interprétation dessinée, poétique et fantasmée. La rêverie semble même l'habiter dans son parcours dans la forêt apparemment plutôt hostile mais peut-être fabuleuse.

- Rêveries du spectateur qui par le jeu filmique est entraîné à voir les « choses » du même point de vue que le personnage et inévitablement à s'identifier à lui. Et ce, d'autant plus facilement que le jeu final entre réalité vécue et imaginaire relève pleinement de l'univers enfantin des spectateurs.

- confrontation réel/imaginaire

Prolongements :

Echanges sur la peur (Qui ? Quand ? Où ? Pourquoi ?)

Se faire peur, lire des histoires qui font peur : cela te plait-il ou non ? Pourquoi ?

Dessiner une personne de son entourage en la transposant dans un mode fantastique.

Fabriquer des personnages en papier mâché, des décors en noir et blanc : faire la même chose en couleur, comparer les effets produits.

Rechercher des contes où il est question de forêt, de sorcières, de dragons...

Le Trop Petit prince

Zoïa Trofimova, dessins sur celluloïd, couleurs à la gouache, France, 2001, 6' 41''.

Le jour se lève sur une toute petite planète. Un petit homme ouvre les volets d'une maisonnette, arrose une rose, fait un ménage minutieux et complet. Comme il passe un chiffon sur les volets, son œil est attiré vers le ciel : le soleil est taché. Commence alors une véritable poursuite. Alors que le soleil accomplit sa course infinie autour de la petite planète et monte de plus en plus haut dans le ciel, le petit homme cherche à l'atteindre pour nettoyer les fameuses taches. Seau d'eau, vaporisateur, table et tabouret superposés ; balai, échelle et petit hélicoptère : en vain. Le soleil se couche finalement, devenant ainsi accessible. Le petit homme l'astique, victorieux, puis rentre chez lui. Il ferme les volets. Un bruit de chasse d'eau. De l'autre côté de la planète se trouve une canalisation. Comme le soleil passe au-dessous, une curieuse masse marron en sort... et vient s'écraser sur l'astre.

Le trop petit prince

- La sobriété des images et de l'histoire.
- Le défi posé et les recherches de résolution.
- Les élèves y apprécieront**
 - L'alternance des accompagnements musicaux très poétiques et des moments de silence.
 - Les notes d'humour et la chute de l'histoire (Histoire drôle, simple, intéressante).
 - Les mimiques du personnage.
- Les élèves y découvriront**
 - La contribution de la musique à la traduction des émotions du personnage et à l'illustration de l'histoire = la narration musicale.
 - Le jeu des couleurs comme indicateur temporel.
 - La notion de persévérance et de satisfaction à la tâche accomplie.
- Les élèves y comprendront**
 - Un message écologique (Education à l'environnement -> le personnage nettoie ce qu'il a souillé mais, inconsciemment, à la fin du film...)
 - La notion du mouvement perpétuel.
 - Quelques lois qui régissent l'univers (l'alternance jour et nuit / la course du soleil / des notions d'équilibre).
- Les élèves y apprendront**
 - Travail sur les ombres selon le moment de la journée mais aussi ombres chinoises.

Prolongements :

Et si moi aussi je voulais faire quelque chose d'impossible ?

Antoine de Saint Exupéry / *Le petit prince*, 1943

Course du soleil

Au Bout du monde

Konstantin Bronzit, couleurs, dessins sur celluloïd et collages, France, 1998, 7' 45''.

Au sommet d'une montagne, une maison, en équilibre. Un réveil sonne, le jour se lève. Tour à tour, les habitants de cette maison, un homme, une femme, un chien, une vache et un chat, vont sortir par l'une ou l'autre des deux portes latérales, déséquilibrant ainsi régulièrement la maison en vaquant chacun à leurs activités quotidiennes.

Au bout du Monde

- | | |
|---------------------------|--|
| Les élèves y apprécieront | <ul style="list-style-type: none">○ L'humour tout au long de l'histoire, situations burlesques, l'humour de répétition, à retardement...○ La diversité des personnages.○ Elasticité/réaction – la balance – les phénomènes de cause à effet. |
| Les élèves y découvriront | <ul style="list-style-type: none">○ Quelques lois de l'équilibre.○ La magie de l'animation qui permet de faire des choses impossibles.○ Des relations sociales de différente nature. |
| Les élèves y comprendront | <ul style="list-style-type: none">○ La variété des relations sociales.○ La composition des images. |
| Les élèves y apprendront | <ul style="list-style-type: none">○ Une unité de temps, une unité de lieu |

- Situations d'équilibre

Prolongements:

Cadavre exquis « plastique » : j'imagine une situation de cause à effet, l'effet devient cause etc...

Yuichi Kimura, Koshiro Hata / *Bascule* / Didier Jeunesse, 2005